

POUR
TRAVAUX
ET
NOUVELLES

appelez 1000 ou 1001
Imprimerie Moderne

TRAVAUX DE TOUS GENRES
A VOTRE
SATISFACTION

LE QUOTIDIEN

LIBRE
ET
ENCOURAGEZ
LE JOURNAL LOCAL

Abonnement \$2.00
par année.

SEUL ORGANE QUOTIDIEN
DE LA
RIVE SUD

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, Prop.

LEVIS, SAMEDI, LE 28 JUILLET 1934

VOL. LV, No. 170

M. HOUDE SES 6 POINTS ET SON GOUV. NATIONAL

A part ses élections de l'hiver dernier, M. Houde n'a pas gagné grand chose, depuis ses défaites de 31 et 32; c'est bien ce que nous a révélé son assemblée d'hier soir et le discours qu'il y a prononcé.

C'est encore le même M. Houde, mais au ralenti... il est tout aussi bluffeur, tout aussi prétentieux mais plus policé, il a les poils plus lisses et il a fini de chercher chicane à tout le monde, il tombe dans l'excès contraire, il ne parle des autres que pour leur faire des compliments et il manie le compliment comme l'ours de Lafontaine maniait ses pavés.

Donc hier soir, à 8 heures, sur le Champ de Mars, à Montréal, M. Houde se rendait expliquer à la foule par lui conviée ses six points de régénération sociale son plan à lui. Une foule de 20,000 personnes l'attendait. M. Savignac se chargea d'haranguer la foule avant l'arrivée du prophète, M. Savignac vanta les prouesses de l'administration municipale actuelle. Suivit M. Houde dont le discours se résume comme suit.

Dès mon arrivée à l'Hôtel de Ville, j'ai pensé à trouver de quoi nourrir les chômeurs, "ça été pour moi la plus indispensable des initiatives", ma seconde pensée a été consacrée au soin de les loger, j'ai emprunté (j'ai... veut dire la ville) l'argent qu'il fallait pour payer ceux qui ont logé les chômeurs; j'ai fait de même pour les marchands qui leur avaient vendu à crédit de quoi les nourrir. Nous avons ainsi emprunté \$18,000,000. Tout ça et bien autres choses a été reçu très froidement par la foule qui attendait des explications sur les six points du plan. M. Houde y arriva, il veut le retour à la terre parce qu'il considère qu'actuellement l'emploi est normal" nous produisons en quantité suffisante tout ce dont nous avons besoin, habits, nourriture, chaussures, etc. Du reste, nous n'avons pas d'argent pour acheter plus. Or, nous ne pouvons continuer de nourrir les gens sans qu'ils travaillent; il faut donc qu'ils s'en aillent et nous leur conseillons de s'en aller sur des terres. Nous allons les payer pour qu'ils aillent s'installer ailleurs. M. Houde sait que des terres nouvelles ne les feront pas mordre, il leur donnera "des terres abandonnées moins fertiles, il paiera le père et le fils pendant qu'ils iront construire la maison en bois rond, creuser le puits, installer le troupeau, faire le défriché et tout préparer pour les semences pour que la femme et les filles qui auront attendu en ville s'amènent enfin et fassent le geste du sèmeur "comme ils nous représentent dans les statues". Le pays paiera tout: terre, travail, meubles, troupeau, puis, pompes, etc., etc. Pendant ce temps là... la princesse endormie en ville attendra que le prince charmant vienne la réveiller pour la semence. M. Houde appelle ça un plan pratique, c'est vrai mais ça va coûter cher. M. Houde nous dit lui-même que c'est un rêve qu'il a fait comme ça. Son second point se développe comme suit: Nous n'avons pas d'ouvrage pour les jeunes; nous n'en aurons plus pour les vieux de 65 ans, nous allons leur payer une pension.

3o Il nous faudra de l'argent, nous taxerons de 5 p. c. le revenu de tous ceux qui en ont. Ca nous aidera à faire reprendre l'industrie. (tout à l'heure elle était suffisante pour nos besoins.)

Le quatrième point veut reconstruction et construction nouvelles pour habitation, le gouvernement payant la moitié de la main-d'oeuvre.

M. Houde oublie qu'il y a eu surconstruction, qu'il y a des mille et des mille bons logements inoccupés en plus de ceux qui le deviendront quand ses gens seront partis pour ses terres prêtes pour la semence.

Et avec M. Houde, nous dirons cinquièmement: "Les femmes à la maison!" Au point de vue pratique, cela pourra aider Montréal, mais ça ne sera pas ça qui va sauver Lévis, Bellechasse, Dorchester ou Lotbinière.

Nous passons le sixième point qui veut que les directeurs de compagnies à fond social aient plus de responsabilités nous arrivons à la vraie pilule que M. Houde avait mise sous tout ce chocolat de belles choses que goûterait le pauvre, le miséreux et cette pilule c'est un gouvernement national composé de rouges et de bleus qui mettra son plan à exécution. M. Houde a fait une longue dissertation à ce sujet, ce serait trop long de la répéter à nos lecteurs. Nous ne tirerons pas de morale aujourd'hui, nous ajouterons seulement que la foule a reçu très très froidement, glacialement et le plan et le gouvernement national.

M. Houde a voulu voler, nous croyons qu'il a fait hier une chute. S'est-il fait mal? S'est-il tué? Nous le saurons bientôt.

Les marcheurs de la faim s'entetent à marcher

Pendant que la province et la ville de Toronto discutent sur la réception à leur faire, Hepburn envoie deux camions rencontrer les marcheurs.—Ceux-ci refusent toute assistance, et continuent de marcher.

Toronto, 28. — Le différend entre Queen's Park et l'hôtel de ville sur la façon dont il faudra recevoir les marcheurs de la faim, dans la capitale, a continué de se manifester, hier. Le maire William Stewart et l'administration de la ville n'aprouvent pas l'idée de calmer les marcheurs avec trop de bienveillance. Ils croient que les marcheurs vont probablement causer du trouble, et se promettent

Suite à la page 4

Affreux accident à Limoilou

M. Happy Nolan tombe sous les couteaux à échiffer le papier et est horriblement mutilé.—Mort quasi instantanée.

Une horrible tragédie s'est déroulée, hier soir, aux moulins de l'Anglo Canadian Pulp & Paper, à Limoilou. M. Happy Nolan, âgé d'environ 50 ans et père de famille, domicilié aux Appartements Turnbull, a été broyé à mort lorsqu'il est tombé sur les couteaux qui servent à échiffer le papier. C'est un cadavre complètement méconnaissable que l'on a déposé sur les dalles de la morgue de la rue N.-D. des Anges. Une enquête aura lieu, ce matin.

Il était 7 heures environ lorsque ce dramatique accident s'est produit au sous-sol des usines de l'Anglo Canadian Pulp & Paper. M. Happy Nolan travaillait au "beater", une machine qui reçoit et déchiffe le papier moins bon après que celui-ci est passé dans les rouleaux de la grande machine. On ne sait trop comment expliquer l'accident. On croit cependant que c'est en voulant fouler du papier que M. Nolan tomba sur les couteaux en activité. Lorsqu'on réalisa la situation, le malheureux employé était déjà sans vie et horriblement mutilé. Toute la machinerie fut arrêtée. Le corps en lambeaux de M. Nolan fut alors retiré.

Le docteur Elliot a prévenu le docteur Jules Vallée de cette tragédie.

MOSCOU CROIT LA GUERRE POSSIBLE

Moscou, 27. — Le journal "Izvestia" prédit aujourd'hui l'unification de l'Autriche et la probabilité d'une nouvelle guerre. Sans accuser directement l'Allemagne, le journal prétend que les nazistes autrichiens furent armés par des organisations allemandes et encouragés dans leur lutte par des programmes de radio émis d'Allemagne.

Le journal "Pravda" rappelle les déclarations de Mussolini et de Briand que l'union de l'Autriche et de l'Allemagne causerait la guerre.

ILS OBTIENNENT UNE HAUSSE DE SALAIRE

Grand'Mère, 27.—Tous les employés de la Textile Weavers Ltd, de cette ville, qui étaient en grève, sont retournés au travail après avoir obtenu la hausse de salaire qu'ils exigeaient. La compagnie, après avoir considéré la requête de ses employés et sur la recommandation du gérant de la cité, M. J. Henri Valiquette, a accordé le minimum de deux dollars par jour que réclamaient les employés.

DECES

GUAY. — A Lévis, à l'âge de trente-neuf ans, est décédée Dame Marie-Jeanne Dubé, épouse de M. Dollard Guay.

Les funérailles auront lieu, lundi, à Ste-Jeanne-d'Arc, à 8 hrs. Départ de la maison mortuaire, No. 60, rue St-Laurent, à 8.50 hrs, pour l'église Ste-Jeanne-d'Arc, et de là, au Cimetière Mont-Marie.

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation. 2 fs.

Suprême hommage rendu au premier magistrat de Saint-Gervais, Bellechasse

Tout un peuple accourt pleurer un dévoué serviteur de la chose publique.

M. WILLIE ASSELIN AU DENIER REPOS

Jeudi à neuf heures, au milieu d'une affluence encore jusqu'ici inconnue, venue témoigner sa profonde sympathie à la grande famille paroissiale qui perd en monsieur Asselin, son chef estimé.

Dès huit heures, une imposante foule attristée relie les abords du temple paroissial et ceux de la demeure où le défunt était gardé en chapelle ardente depuis quatre jours et où députés, magistrats, professionnels, confrères, anciens élèves et amis n'ont cessé de circuler présentant sympathies à l'épouse inconsolable et à la famille éplorée.

Les pompes funèbres sous la direction de M. J.-P. Thibault, de Lévis, furent exécutées avec un cérémonial des plus méticuleux. Rien ne fut épargné pour le mieux honorer le représentant de Sa Majesté dans cette localité qui conservera à jamais un souvenir inextinguible de celui qui s'est dévoué sans retour au service de ses mandataires et de ses admirateurs.

Monsieur le curé Jos. Gagnon, V.F., vint présider la levée du corps escorté de son clergé et du drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur. Une double haie se forma alors sous l'ordre de M. Ulysse Girard, officier spécial du Service de la Voirie.

Le cortège se forma dans l'ordre suivant:

La bannière, La croix et les acolytes, Les prêtres et abbés ecclésiastiques, L'officiant et cérémoniaires, Les membres de la Commission Scolaire dont le défunt était secrétaire: MM. J.-Emile Gosselin, I.F., Eugène Marquis, Alphonse Toussaint, Joseph Vermette, Joseph Roy,

La croix de la demeure portée par M. J. Lacasse, S.T.,

Les porteurs des tributs floraux: MM. Murdoch McKensie, Maurice Laflamme, Roland Roy, Lucien Bilodeau,

Le cercueil porté par des employés de la Maison J.-P. Thibault et escorté par les membres de la Corporation Municipale de St-Gervais: MM. le capitaine Oscar Paré, Rosario Goulet, Joseph Roy, Alfred Godbout, Joseph Vermette et Edouard Nadeau, agissant comme porteurs honoraires.

Suivaient immédiatement le cercueil les membres de la famille dont la liste figure plus bas. Parmi les officiels, on remarquait: MM. Arthur Bélanger, C.R., M.P.P., du comté de Lévis; Charles Frenette, maire de la ville de St-Charles et du préfet du comté de Bellechasse; Jean-Baptiste Cadrin, maire du village St-Anselme et préfet du comté de Dorchester; les maires des autres paroisses dont les noms figures dans leur paroisses respectives.

A la suite des parents et officiels, le cortège se forma pour pénétrer dans le temple déjà à moitié rempli par la foule anxieuse de s'assurer une place pour le service.

L'église était éclairée par le complet luminaire qui percevait ses rayons à travers les multiples tentures funèbres. Au choeur, les membres du clergé occupaient les stalles réservées: MM. les abbés Jos. Gagnon, V.F., curé de St-Gervais; J. Laflamme, curé de St-Anselme; Georges Côté, curé de St-Charles et ami d'enfance; Ernest

Suite à la page 4

Mort du maréchal Lyautey

Décédé à son château de Nancy, à l'âge de 80 ans, il sera inhumé au Maroc conformément à son désir.

Nancy, France, 27. — L'un des héros français de la Grande Guerre, le maréchal Lyautey, est mort aujourd'hui à son château.

Des membres de sa famille étaient au chevet du vieux maréchal lorsqu'il a succombé à une congestion pulmonaire compliquée d'une maladie du foie.

Cinq médecins français avaient été appelés en toute hâte au château lorsque le malade parut s'affaiblir. Ils désespèrent bientôt de le sauver. Toute la nuit, des injections furent administrées au maréchal Lyautey.

Mme Lyautey, le frère du maréchal, le colonel Lyautey, et son neveu, l'écrivain, furent avertis à leur arrivée au château, ce matin que le malade pouvait expirer d'un moment à l'autre.

Le maréchal Lyautey, par respect pour le vœu qu'il a exprimé, sera inhumé au Maroc qu'il a conquis à la France.

Sans vouloir penser aux Invalides où repose Napoléon Ier, ou, mais cette promesse de paix se perdait dans le chaos provoqué en plusieurs parties du pays par les soulèvements nazistes et des émeutes de la faim.

Le bruit que les troupes italiennes avaient traversé la frontière fut démenti hier soir par l'Italie,

DECOUVERTE DE GAZ NATUREL A LANORAIÉ

Le département des mines annonce que l'on a découvert, mercredi, du gaz naturel à Lanoraie à une profondeur de 1,245 pieds. Depuis quelques années une compagnie fait des sondages dans cette région et il y a 2 ans elle a trouvé du gaz naturel en divers endroits, mais plus au sud que le lieu de la découverte de mercredi.

M. FERGUSON RESTERA A LONDRES

Ottawa, 27. — L'hon. M. Bennett a réfuté la rumeur disant qu'il devait rappeler l'hon. Howard Ferguson, haut-commissaire à Londres, pour qu'il prenne la direction du parti conservateur en Ontario et le remplacer en Angleterre par l'hon. E.N. Rhodes, ministre des finances. Il a déclaré que c'était une nouvelle qu'on lui annonçait.

ASSEMBLEE REMISE

Trois-Rivières, 27. — L'assemblée libérale qui devait être tenue dimanche, à S.-Grégoire de Nicolet, et à laquelle devait adresser la parole l'hon. Perreault et les deux députés du comté de Nicolet, MM. J.-W. Gaudette et Lucien Dubois a été remise au 15 août.

EXCURSION

— DE —

QUEBEC ET LEVIS

— AUX —

Endroits sur le Québec Central

PAR TOUS LES TRAINS

SAMEDI, LE 4 AOÛT

Limite de retour, le 6 août.

PRIX TRES BAS

Pour plus amples renseignements

billets, s'adresser aux Agents.

Quebec Central

LA SITUATION DE L'AUTRICHE SOMBRE ET EMBRUMÉE

Nazis et loyalistes continuent de se disputer le pouvoir. — Rapports contradictoires sur le nombre des morts et blessés de la journée d'hier. — Starhemberg reste chef du gouvernement. — L'Italie n'a pas encore envahi l'Autriche. — Von Papen nommé à Vienne, n'y est pas encore rendu; on semble compter sur lui pour pacifier les nazis.

Le nouveau chef du gouvernement autrichien, le prince Ernst Starhemberg, à la fin d'une autre terrible journée au cours de laquelle le nombre des morts victimes de la guerre civile monte à près de 3,000, a affirmé catégoriquement, hier soir, qu'il ne saurait être question d'aucun compromis avec le national-socialisme.

Dans un discours fait à la radio, Starhemberg a exhorté les autrichiens à suivre la voie que leur a indiquée le chancelier Dollfuss.

Tandis qu'il parlait, des rapports alarmants de succès militaires nazistes dans la province de Carinthie étaient suivis d'appels de la Heimwehr demandant des renforts.

Le gouvernement a assuré le peuple que Von Papen, ex-vice-chancelier allemand était sur le point d'arriver à Vienne et qu'il apporterait la paix en Autriche.

mais cette promesse de paix se perdait dans le chaos provoqué en plusieurs parties du pays par les soulèvements nazistes et des émeutes de la faim.

Le bruit que les troupes italiennes avaient traversé la frontière fut démenti hier soir par l'Italie,

mais cette rumeur causa de l'appréhension en Yougoslavie qui déclara que cette nation mobiliserait immédiatement si l'Autriche était envahie par des étrangers.

Les forces loyales — représentées par la Heimwehr et l'armée — ont repris St Eit en Carinthie, en tuant 50 nazis. Le gouvernement prétend aussi avoir repris possession de Feldkirchen.

Les nazis détiennent encore Bleiberg et Seldamsee. Tard hier soir la lutte était acharnée en ces endroits, et quelques autres.

Les forces nazistes contrôlent complètement le tunnel ferroviaire de Tauern, qui relie la Carinthie avec Salsbourg.

On dit que les forces du gouvernement font mieux en Syrie qu'en Carinthie, mais qu'elles ont subi de lourdes pertes.

Les quartiers-généraux de la Heimwehr ici estiment que 2,500 nazis ont été tués ou blessés, et que 180 hommes de la Heimwehr ont succombé en défendant le nouveau régime Starhemberg à venir jusqu'à minuit, avant-hier, Suite à la page 4

La France ne croit pas la guerre possible

Le ministre des Affaires Etrangères croit plutôt que l'insuccès du "putsch" des nazis les forcera maintenant à se tenir tranquilles.— Cet insuccès est "une défaite notoire" pour Hitler

Paris, 28. — Le ministère des Affaires Etrangères de France a exprimé, hier soir, l'opinion qu'une guerre — conséquence de l'assassinat du chancelier Engelbert Dollfuss — est chose "impossible".

Au contraire, on dit que la France croit que la paix a été consolidée par le fait que les nazis n'ont pas réussi à s'emparer du gouvernement au cours de leur "putsch".

D'autres officiels interprètent les derniers événements comme "une défaite notoire" pour le chancelier Hitler, d'Allemagne.

Les Français, qui se sont engagés à maintenir l'indépendance de l'Autriche, n'ont pris à date aucune mesure active, considérant la chose inutile, dans le moment du moins.

L'Italie attend son heure pour intervenir

Si une intervention s'impose, les troupes italiennes entrèrent simplement en Autriche.— Le mouvement sera rapide et décisif, et protégera l'Autriche contre toute autre manifestation de terrorisme.

Une attitude italienne plus énergique, comportant une intervention en Autriche si la situation intérieure la justifie, a été révélée hier soir par un porte-parole du gouvernement.

Jusqu'à présent on avait représenté le gouvernement comme étant prêt à entrer en Autriche avec les 48,000 hommes dépêchés sur la frontière, si l'indépendance de cette nation se trouvait menacée.

Hier, après la réception de rapports annonçant de sérieux engagements dans la province de Carinthie, le représentant du gouvernement déclara: "Si une intervention s'impose, il ne sera pas nécessaire d'attendre

Suite à la page 4

REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(Suite)

Que le mot Gaspé ait été entendu, pour la première fois, par des européens, aux environs de Percé, à Gaspé même ou ailleurs, la chose est impossible à déterminer et importe peu. Dès l'origine, il a été prononcé avec intérêt et curiosité, il a éveillé dans les esprits des images pittoresques et séduisantes.

Le cap de Pratto

Le douze de juillet, 1534, Cartier, convaincu qu'il

LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé: ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles dérangent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITÉ, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des ROGNONS. Elles constituent un excellent Purifiant de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la malle, en payant d'avance, et franco le port, en s'adressant à

THE W. F. COMSTOCK CO, Limited, Brockville, Canada.



Prenez-en maintenant
pour vous assurer une bonne santé et une force abondante durant l'hiver

Ces jours sont dangereux. De froids vents de l'Est, des refroidissements et des maux menacent également jeunes et vieux... SCOTT'S EMULSION fortifie et soutient tout l'organisme.
Une cuillerée, chaque soir, reconstitue les tissus épuisés et vous revitalise pendant le sommeil. Une cuillerée, le matin, vous assure la chaleur et la vigueur nécessaires pour braver le jour le plus froid de l'hiver. Insistez pour que votre pharmacien vous donne l'authentique SCOTT'S EMULSION. Pourquoi tenter le sort en prenant des succédanés quand un effet certain est assuré en prenant l'authentique.



SCOTT'S EMULSION

d'huile de foie de morue norvégienne

Riche en Vitamines A et D

Depuis 60 ans le remède de confiance pour:
TOUX BRONCHITE ANEMIE
RHUMES INFLUENZA RACHITISME

Agents de vente:
Harold F. Ritchie & Co. Ltd., 10-18 r. McCarroll, Toronto 2PR

n'y avait pas de passage vers l'ouest par la baie des Chaleurs, laisse la conche Saint-Martin pour aller explorer en dehors de cette baie: il se dirige donc vers l'est, le long de la côte, dit la Relation originale, "environ dix-huit lieues, jusques au cap de Pratto. Et là trouvâmes une merveilleuse marée et petit fond, et la mer fort malle." Il fut alors forcé de mouiller l'ancre, "entre le dit cap et une île qui est à l'est d'icelui environ une lieue", pour passer la nuit. Le lendemain, il essaya de continuer sa route pour "ranger la dite côte, qui git nord-nord-est", mais un vent contraire l'obligea de revenir au lieu d'où il était parti.

La carte du Dauphin (1546), et Belleforest (1577), écrivent cap du Pré (ou prey) ainsi que l'édition de Petit Val que suivait Lescarbot. Ce dernier, cependant, s'exprime comme le Bref Récit, au retour de Cartier à son second voyage: "Et fimes courir jusques le travers du cap de Prato, qui est le commencement de la baie de Chaleur" (27).

Quelle leçon choisir? (28) Cap de Pratto (ou Prato) se rencontre dans tous les manuscrits et imprimés de la deuxième relation, de même que dans le seul manus-

crit que nous avons de la première relation, et dans la traduction italienne. Il est logique de conclure que cap de Pratto se trouvait dans l'original et que cap du Pré n'est venu que comme une interprétation. Or, Pratto peut être un nom commun ou un nom propre.

S'il est un nom commun, on a eu raison de le traduire par cap du pré; pratto ou prado et pré sont tout un puisque le premier est le mot portugais ou espagnol qui signifie pré. Cartier ne fait que le mentionner en passant, comme s'il employait une expression déjà entendue. Qu'un nom commun portugais ou espagnol coule ainsi de sa plume, sans explication préalable, n'est-ce pas l'indice qu'il existait avant lui? S'il en était l'auteur, pourquoi n'employait-il pas l'expression française? Il est peu probable qu'il l'ait reçu des naturels du pays, dont il ne comprenait pas assez bien le langage pour recueillir, à l'avance, des instructions sur la topographie des lieux. Luttant en mer contre les éléments, il n'a pas rencontré de sauvages, à cet endroit. L'aurait-il lu sur des cartes rudimentaires, aujourd'hui perdues? Cela nous remet en mémoire les paroles du père Charlevoix: "Cette baie est la même qu'on trouve marquée dans quelques cartes sous le nom de baie des Espagnols; et une ancienne tradition porte que des Castellans y étaient entrés avant Cartier" (29). Celui qui retrouverait ces fameuses cartes, si jamais elles ont existé, pourrait peut-être résoudre le problème. Qu'on ne s'étonne pas, du moins, que le cap ait pu être couvert d'un pré, à cette époque. Cartier, décrivant ce qu'il a vu sur les rives de la baie, dit fort bien, si extraordinaire que cela puisse paraître: "Il y a force belles prairies et bonnes herbes et étangs où il y a force saumons."

(A suivre).



Bureau principal: No. 21, St-Jean, Québec

EXCLUSIVEMENT

QUEBEC ET LEVIS

Les quatorze bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la malle.

SUCCURSALES A LEVIS

RUE COMMERCIALE, No. 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No. 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

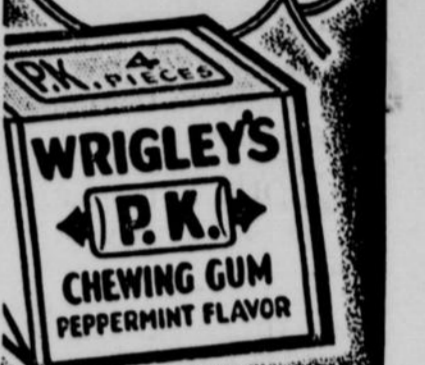
COFFRETS DE SURETE

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de débiteures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.



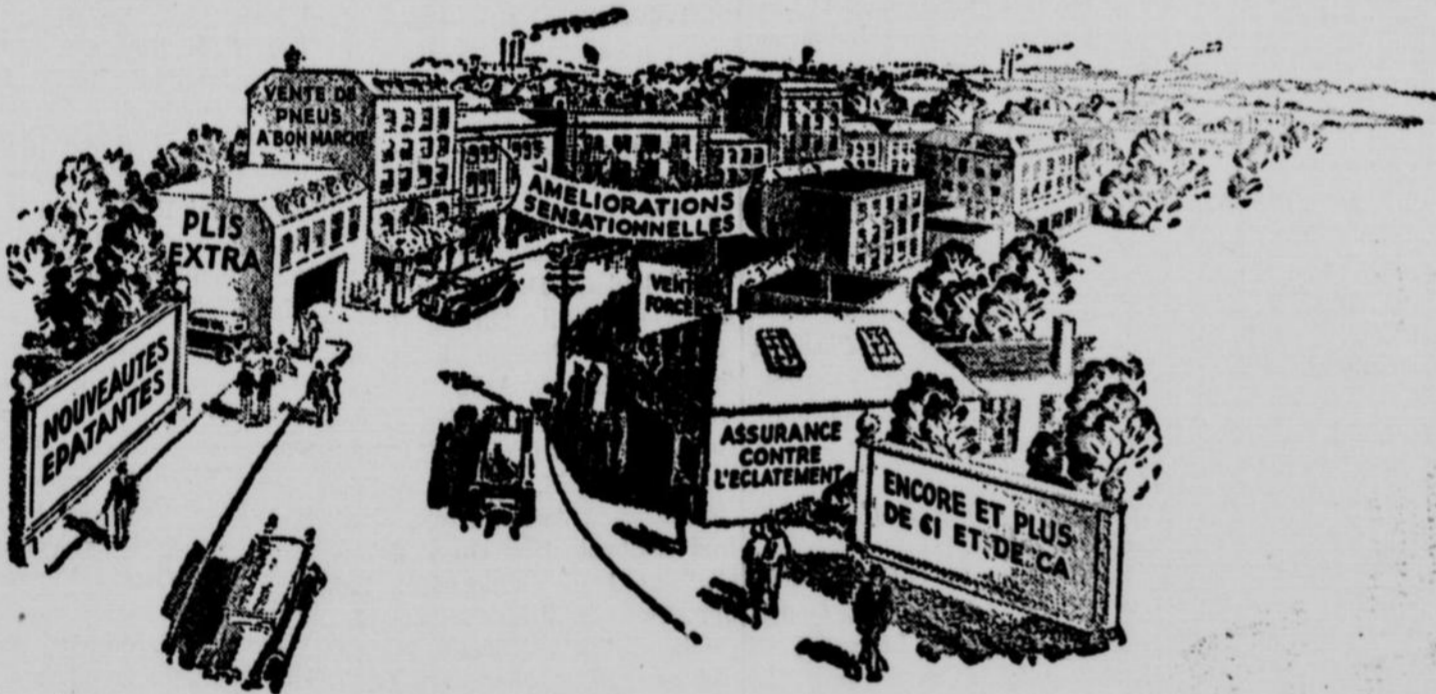
Bon-
ET
BON
POUR VOUS



12 MORCEAUX POUR 5¢

LE QUOTIDIEN

41, Avenue Bégin, Lévis.
"Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le Journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis.
F. PICHETTE, J.-A. GAGNON,
Président. Gérant.



AHURI PAR DE FOLLES VANTARDISES

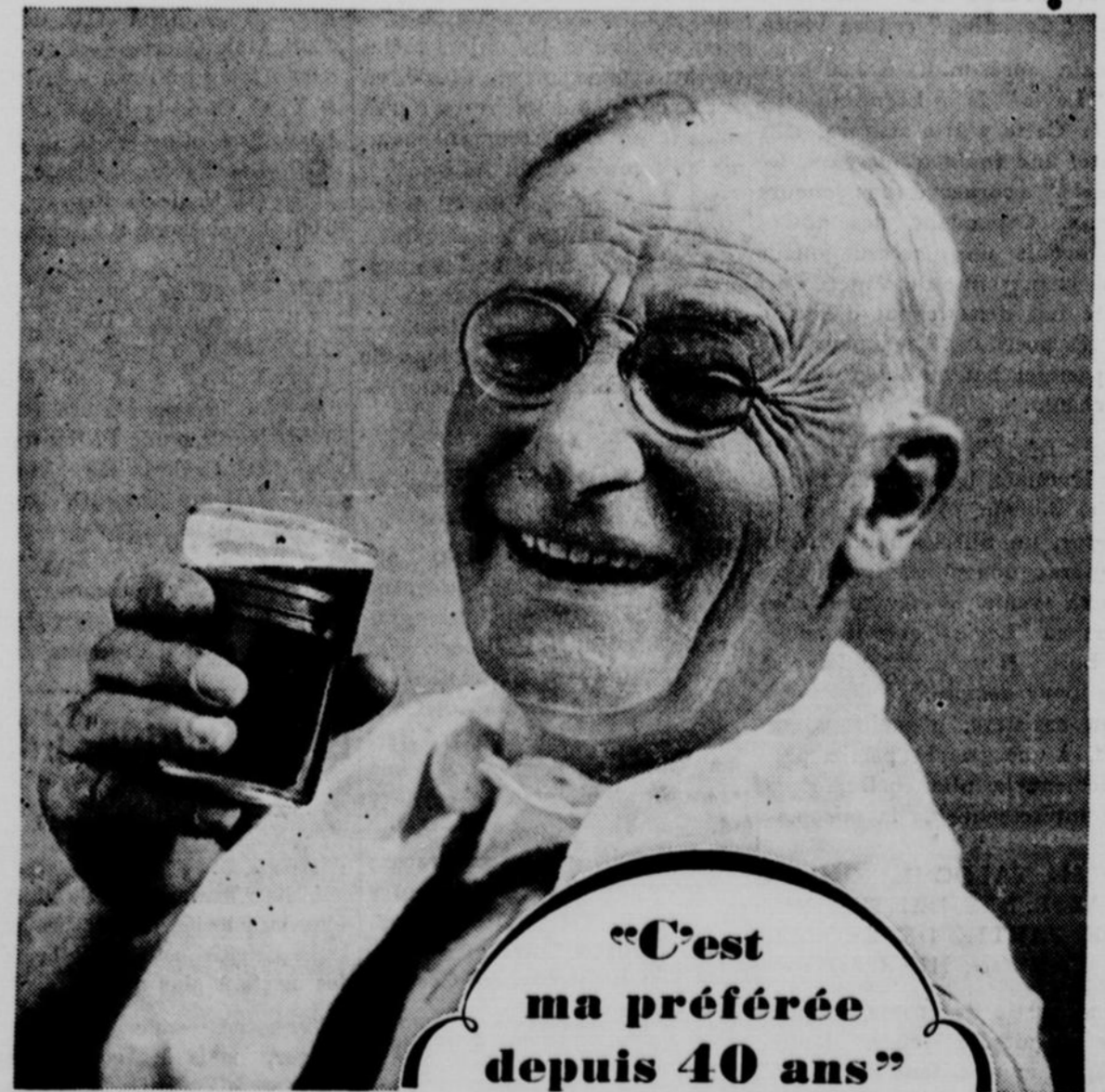
—Le public s'en est tenu à un fait certain qu'il peut croire—la toute simple vérité que durant 18 années de prétentions et de revendications —plus de touriste ont choisi des Goodyears de préférence à tout autre pneu.

Goodyear émerge d'une période de ventes de pneus à sacrifice et constate que sa réputation en a grandi. Plus de gens que jamais ont découvert que, s'il est impérieux d'avoir le plus possible pour son argent, le pneu Goodyear est le meilleur achat.

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES GOODYEARS QUE SUR N'IMPORTE QUEL AUTRE PNEU



GOODYEAR



LA BIÈRE MOLSON

Nouvelles de Lévis et des environs

Les funérailles de Mme Dollard Guay. -- Elle retourne chez elle. -- Entrée à l'Hôtel-Dieu. -- Lévisions en grand nombre à Ste-Marie. -- Il se rétablit peu à peu. -- Le Canadien visitera le Lévis, demain. -- Une dure joute de crosse, à Lauzon. -- On ouvrirait une salle d'amusements, à Bienville. -- Les activités du club de raquettes "Lévis" -- Dans le tournoi de croquet de Villemay.

FUNÉRAILLES A MADAME DOLLARD GUAY.

Les funérailles à Mme Dollard Guay auront lieu, lundi, à 8 heures, à Ste-Jeanne d'Arc. On est prié d'en prendre note.

TRANSPORTEE A SA RESIDENCE.

Madame A. Forgues, domiciliée, quartier St-Laurent, Lévis, a été transportée, hier soir, par l'ambulance Thibault. Madame Forgues sort de l'hôpital, à Lévis, où elle a suivi un traitement.

MME JULES BOISSINOT, A L'HOTEL-DIEU.

L'ambulance de M. Maurice Gilbert a transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis Madame Jules Boissinot, malade.

DES MILLIERS DE PERSONNES DE LEVIS.

L'assistance aux grandes fêtes, en l'honneur de Ste-Anne, à Ste-Marie, Beauce, était extraordinaire, jeudi soir. Une grande démonstration a été faite en canot sur la rivière.

Comme nous l'avons dit, dans notre compte-rendu de la fête, l'assistance était nombreuse. On l'a estimée, depuis, à plus de quinze mille personnes.

On nous a fait remarquer qu'au delà de 2000 personnes de Lévis et des environs étaient présents.

Les fêtes à l'honneur de la grande Thaumaturge, à Ste-Marie, et, dans un grand nombre de temples paroissiaux ont été admirables de piété et d'attachement à l'aïeule du Christ.

M. CHS. THIBAUT PREND UN PEU DE MIEUX.

M. Charles Thibault, de Bienville, a pris un peu de mieux. Quoique son état s'améliore lentement, M. Thibault est en bonne voie de guérison.

LE "CANADIEN" A LEVIS, DEMAIN -- LE NOUVEAU RECEVEUR DU "LEVIS".

Le "Canadien" rendra visite, demain après-midi, à 2.30 hres, au "Lévis" de la Ligue du District. Cette partie attirera, sans doute, une foule d'amateurs. Le "Lévis" a conservé tous joueurs locaux. Cependant, les notes ont acquis un nouveau joueur dans la personne de Viger. Ceci a été fait dans le but d'améliorer les positions. Ce joueur sera au premier but et Langlois sera au champ.

Le "Lévis", dans le but d'aider Maranda, le receveur, devait avoir, demain, les services de Landry, un Sherbrookois. Aux dernières nouvelles, Landry ne pourra venir prêter son concours au "Lévis" que dimanche en huit. Il ne peut quitter sa ville pour demain.

On assistera, demain après-midi, à une grande partie, probablement la plus belle et la plus intéressante de la saison.

ON SE TALOCHE; ON SE CASSE DES DENTS... RUCASSE PARTIE DE CROSSE, A LAUZON, HIER SOIR.

Une partie de crosse, la plus rude qui ait été jouée, depuis quelques années, tant sur la Rive Nord que la Rive Sud, a eu lieu, hier soir, à Lauzon. Les deux clubs, "Granites", de Québec et "Lauzon" étaient sur les terrains du Collège des Clercs St-Viateur, à l'heure convenue. L'arbitre était M. Siros, un ancien joueur de crosse. Le club québécois avait lui aussi un ar-

bitre. Le jeu débuta rudement et se continua très violent, jusqu'à la fin de la partie. Les "Granites" ont remporté la victoire par un score de 10 à 3.

On échangea des coups de part et d'autre. Des visiteurs ont laissé des dents sur le terrain; d'autres sont partis avec des éraflures à la figure, aux épaules, aux jambes et aux pieds.

Les amateurs du jeu de crosse, et ils étaient nombreux, hier soir, ont été unanimes à déclarer que la partie fut très violente et que des coups sérieux ont été portés.

Les officiers de la Ligue seront, à ce qu'on nous dit, très sévères pour les parties qui vont suivre. Ils veulent conserver au jeu national sa beauté.

TERRAINS DE JEU DU PATRONAGE.

Les autorités religieuses du Patronage de Lévis sont allées visiter quelques terrains, hier, dans la paroisse de Bienville, pour y établir des terrains de jeux pour la jeunesse de Bienville et de Lauzon. Les autorités du Patronage de Lévis, avec le concours des autorités religieuses de Bienville et de Lauzon auraient l'intention également d'ouvrir une salle d'amusements et de groupement des jeunes gens.

LE CLUB DES RAQUETEURS "LEVIS".

Les membres du Club des Raquetteurs "Lévis" se sont réunis, en assemblée pour discuter des questions relatives à leur organisation. On a reçu des prix pour la confection des bas, tiques, ceinturons, etc. Des échantillons seront préparés par les soumissionnaires. Les membres des autres clubs pourront aussi faire teindre les lainages qu'ils possèdent, s'ils veulent faire partie du "Lévis".

Un pique-nique pour les membres du club et leur famille aura lieu prochainement. La date en sera annoncée plus tard ainsi que les moyens de locomotion.

Le Club "Lévis" organisera une grande rafle pour le premier octobre et les objets rafles seront comme prix: \$10.00 en or; \$5.00 en or; un buste représentant un raquetteur en costume aux couleurs du "Lévis".

Les assemblées du Club auront lieu à toutes les semaines, le mercredi soir. Tous les membres sont invités à assister régulièrement aux assemblées.

TOURNOI DE CROQUET

Hier soir, sur le terrain du club de croquet "Villemay" eut lieu la 2ème joute du grand tournoi de croquet pour les coupes de M. Maurice Gilbert.

Les équipes en lice étaient les suivantes: Paul Emond-M. Coulombe et Jos. Vien-Edouard Bernier. Ces deux derniers remportèrent la victoire au score de 2 à 1.

Lundi soir, si la température le permet, il y aura une autre joute. Cette fois l'équipe Joseph Morin-Philippe Ouellet rencontrera l'équipe Honorius Carrier-Paul Guay.

Cette joute promet d'être très contestée.

Vienne, 27. -- Des rapports non vérifiés circulent aujourd'hui, voulant que huit des nazis qui ont participé à l'assassinat du chancelier Dollfuss mercredi ont été abattus sans procès et que 30 autres seront pendus cet après-midi.

POSTE CHRC Québec

580 kilocycles

SAMEDI

- 4.58 L'Heure Tavannes
- 4.59 L'horaire des programmes
- 5.00 Marches
- 5.15 Dans l'intimité
- 5.30 Choeurs
- 5.45 Variétés
- 6.00 L'Heure Cyma
- 6.01 L'orchestre de concert de l'Hôtel Victoria
- 6.15 Un moment de gaieté.
- 6.30 Fragments d'opérettes
- 6.45 La Traversée de l'île d'Orléans
- 7.00 J. S. Ruelland
- 7.15 Ludger Ferland
- 7.30 L'Heure Cyma
- 7.31 Nouvelles et l'horaire des programmes (C. C. R.)
- 7.36 Bright & Breezy (C.C. R.)
- 8.00 Musicale (C. C. R.)
- 8.30 Hands Across the Border (C. C. de la R.)
- 9.00 La neuvaïne à la Bonne Ste Anne (CHRC-CKAC)
- 9.30 The Cotter's Saturday Night (C. C. R.)
- 10.00 Sérénade acadienne (C. C.)
- 10.30 Bert Anstie et ses Montagnards (C. C. R.)
- 11.00 L'Heure Cyma.
- 11.01 Le Reporter Buckingham
- 11.15 Gilbert Darisse et son orchestre de danse de l'Hôtel Victoria.
- 11.30 Nouvelles et pronostics de la température (C.C.R.)
- 11.38 Paul Whiteman et son orchestre de danse (NBC - C. C. de la R.)
- 12.00 L'Heure Tav. (O Canada)

DIMANCHE

- 12.00 L'Heure Tav.
- 12.01 L'Heure de la Pharmacie Brunet
- 1.00 Musique instrumentale
- 1.15 Les Grands Comédiens.
- 1.30 St-Cyr & Frère
- 2.00 L'horaire des programmes
- 2.02 L'Heure Tav. -- O Canada
- 4.58 L'Heure Tavannes
- 4.59 L'horaire des programmes
- 5.00 Musique d'orchestre
- 5.30 Variétés
- 5.45 Choeurs.
- 6.00 L'Heure Cyma
- 6.01 Hector Noreau
- 6.15 La chanson canadienne, courtoisie de O. Chalifour
- 6.30 Traversée de l'île d'Orléans
- 6.45 L'orchestre de concert de l'Hôtel Victoria
- 7.00 Autour de la table
- 7.15 Chez Le Parfumeur, courtoisie de Lormel
- 7.30 L'Heure Cyma
- 7.31 Nouvelles et horaires des programmes (C.C. de la R.)
- 7.36 Male Quartet -- C. C. R.
- 8.00 Going to Town -- NBC -- C. C. de la R.
- 9.00 Presenting -- C. C. R.
- 9.30 Les Fables de Lafontaine (C. C. de la R.)
- 10.00 Le clocher qui chante -- C. C. R.
- 10.30 Canadian Capers (C.C.R.)
- 11.01 Le reporter Buckingham
- 11.15 Musique variée
- 11.30 Nouvelles et pronostics de la température (C.C.R.)
- 11.38 Nocturne de l'Atlantique (C. C. de la R.)
- 12.00 L'Heure Tav. (O Canada)

LUNDI

- 9.00 L'Heure Tavannes
- 9.01 Club du Cou-Cou (CHRC)
- 9.15 C&P-Phonol Products

La situation de...

(Suite de la page 1)

mais ils n'avaient pas de chiffres pour la journée d'hier. Les meilleurs calculs estimaient le total des morts à plus de 500.

Vienne ne semble pas être en danger, mais le gouvernement n'a toutefois négligé aucune précaution pour assurer sa sécurité. De forts détachements de la Heimwehr protègent les quartiers dans lesquels sont situés les édifices du gouvernement. Les compagnies de mitrailleuses commandées par le Ballhausplatz qui s'étendent en face de la chancellerie où Engelbert Dollfuss fut assassiné.

LES MARCHEURS...

Suite de la page 1

de leur faire une réception froide, lorsqu'ils arriveront dans la ville.

Les développements apportés par la journée d'hier en rapport avec cette marche de la faim sont:

Le premier ministre Hepburn a envoyé deux camions pour rencontrer 125 marcheurs qui s'en viennent de Hamilton à Toronto. Les marcheurs ont refusé en déclarant qu'en dépit de leurs pieds endoloris, ils ne veulent accepter aucune faveur d'un gouvernement capitaliste.

Apprenant que la Commission des parcs de la ville avait refusé aux marcheurs la permission de se rassembler dans aucun des parcs, l'hon. M. Arthur Roebuck, procureur-général, a fouillé les archives et découvert que le gouvernement possède un terrain en face des édifices du parlement; M. Roebuck a alors invité les marcheurs à se réunir là, à la condition de ne pas piétiner les fleurs.

M. E.F. Collins, surintendant des parcs de la ville, a répliqué que le gouvernement ne possède que quelques pieds de terrain à cet endroit, que, d'autre part, les fleurs et les plantes ont été plantées par la ville.

Suprême hommage rendu au premier magistrat de Saint-Gervais, Bellechasse

(Suite de la 1ère page)

Martel, aumônier du Couvent J.-M. de Sillery; Edmond a Pré, prêtre retiré à St-Gervais et ami de la Famille Asselin; J.-C. Mathieu, vice-principal de l'Ecole Normale Laval et représentant l'institution où deux membres de la famille sont élèves; Philibert Goulet, vicaire à Sillery, ami du défunt; Irène Roper, professeur au Collège de Lévis; Paul Nadeau, ancien élève du défunt, vicaire à St-Georges de Beauce; Aurèle Beaulieu, élève du Grand Séminaire de Québec.

Le service funèbre fut présidé par Monsieur l'abbé P. Leclerc, curé de St-Prosper, confrère de classe du défunt au Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, assisté de MM. les abbés Evariste Corriveau, curé de Buckland, ami de la famille Asselin, agissant comme diacre, et Gérard Benoit, diacre, élève du G. S. agissant comme sous-diacre.

Aux autels latéraux des messes furent dites par le Révérend Père Nérée Laflamme, o.m.i., curé du Sacré-Coeur d'Ottawa, ami d'enfance du défunt, et Monsieur l'abbé René Larochelle, vicaire de la paroisse de St-Gervais.

Le libéra, l'absoute et la bénédiction de la fosse furent présidées par M. l'abbé Philibert Goulet.

A l'orgue, Mme McKenzie présidait au clavier et rendit des pièces choisies avec une talentueuse maîtrise. Un puissant chœur de chant formé des meilleures voix de diverses chorales rendit la messe en grégorien sous la direction de M. Napoléon Goulet, professeur et maître de chapelle. Formaient ce chœur puissant: MM. Armand Paquet, maître-chantre de Montmagny; Alexandre Rancourt, Edouard Rancourt, J.-M. Turgeon, de Lévis; Ernest Michaud, Bienville; Albert Labrecque, Wilfrid Thérien, Achille Turgeon, Emurilde Barbeau, St-Charles; le professeur J.-E. Bélanger, Charlesbourg; Georges Marquis, Québec; H. Paquin, G. Labrecque, A. Laframme, Georges Goulet, G. Berber; Eusèbe Chabot et Joseph Labrecque, St-Anselme; Edgar Goddout, St-Raphaël; Alphonse Audet, St-Lazare; Hector Noël, St-Jean-Chrysostôme; Alphonse Langtagnie, Jean Boutin, Rosario Goulet, Eudore Lacasse, Eugène Lacasse, Dollard Roy, Wilbrod Paré, M. Arsenault, C.-E. Nadeau, Ant. Goulet, Gérard McKenzie, professeur, Roland Nadeau, Octave Dion, Antoni Beaulieu, tous de St-Gervais; Georges Paré, de Honneur.

Un programme chargé fut exécuté dans l'ordre suivant: Levée du corps -- *Exulta bunt* -- J.-M. Fradette, N.-D. de G.

Cantique -- *Vierge Sainte* -- J.-M. Fradette, N.-D. de G.
 Introit -- *Requiem* -- W. Thérien et A. Prévost, St-Charles.
 Prose -- *Dies irae* -- E. Michaud, Bienville.
 Graduel -- *Domine* -- J.-A. Paquet, Montmagny.
 Motet -- *In manus tuas* -- A. Rancourt, Bienville.
 Sanctus -- A. Audet, St-Lazare.
 Orgue -- *The death of Asse* -- Mme McKenzie.
 Motet -- *O Salutaris* -- J.-M. Fradette, Québec.
 Communion -- *Agnus Dei* -- Jos. Labrecque, St-Anselme.
 Post-Communion -- *Lux aeterna* -- Edgar Goddout, St-Raphaël.
 Motet -- *Languentibus* -- R. Goulet, St-Gervais.
 Antienne -- *Libera me* -- W. Thérien, St-Charles.
 Antienne -- *In paradis sunt* -- J.-M. Fradette, Québec.
 Psaume -- *Benedictus* -- J.-M. Fradette, Québec.
 Sortie -- *Funeral March* -- Mme McKenzie.

Dans la nef, les parents avaient pris place auprès du catafalque dans l'ordre suivant:

MM. Benoit, Lévi, Régis, Marcel et Mlle Marguerite Asselin, enfants du défunt; MM. John Asselin, de Pittsfield, Mass. E. U., Charles et Ernest Asselin, de St-Gervais; W.-A. Asselin, représentant de la maison Alfred Lambert Limitée, de Montréal, aussi de St-Gervais, tous frères du défunt.
 MM. Amédée Labrecque, Wilfrid Bernard, Napoléon Nadeau, Louis de Holyoke, Jos. Labrecque, de Sherbrooke, Roek Gagné de D'Israeli, L.A. Roy de Yamachiche, Octave Labrecque de St-Gervais, C. Noël de St-Jean-Chrysostome, Joseph Audet de St-Gervais L.P. Goulet I.E. de Québec, Emile Gosselin I.E. et Rosario Goulet St-Gervais;

Ses neveux -- Gérard, Michel, Georges, Paul Asselin; Léo Corriveau, les professeurs Maurice et Aldéric Corriveau, Ovide, Elphège, Clovis, Paul-Emile, David, René, Henri, Julien Labrecque de St-Gervais; Emile Gagné, D'Israeli; Roland, Gérard Labrecque, Sherbrooke; Robert Labrecque, René Breton, Québec, P.E. Nadeau, Wilfrid et Eudore de Holyoke, Mass.

Ses cousins -- MM. John Adam W. Adam, J.A. Beaudoin, East Angus, H. Adam, Laconia, E.U. Parmi les autres parents, délégués, confrères, anciens élèves et amis accourus de divers centres: De Montréal: -- N. Bouchard, De Conn, Etats-Unis: -- F. Trahan.

De Salem, Mass, E.-U. -- Augustin Chouinard.
 De Québec: -- G.E. Marquis, L.P. Goulet, I.E., Robert Goulet prof., P. Morin, F. Lévesque, R. Goulet, Gérard Goulet prof., L. Trudel.
 De Giffard: -- Clovis Aubé, professeur.

De St-Charles: -- MM. Charles Frenette, maire de St-Charles et préfet du comté de Bellechasse, Dr C.E. Perron, Dr A. Nadeau, P. Martineau, C. Labrecque, R.A. Guay, J. Royer, P. Labrecque, F. Labrie, F. Pelchat, J.N. Roy, E. Pelchat, C. Villeneuve, I. Lemelin, D. Dutil, Adj. Corriveau, J.H. Lapierre, J.A. Royer R.A. Guay, A. Langlois, Jos. Asselin, A. Fournier, N. Labrecque.

De St-Raphaël: -- MM. Honoré Roy, maire du village, F. Laflamme, maire de la paroisse, J.-M. Brown, B.S.A., J.E. Beaudoin, J.B. Bérubé, A. Labrecque, P. Labrecque, F. Montmagny, A. Fournier, Aimé Beaudoin, Jos. Gosselin, Maurice Barbeau, A. Godbout, A. Lemieux, N. Audet, H. Paquin, G. Labrecque, A. Laframme, Georges Goulet, G. Berber.
 De Honneur: -- MM. J. Beaudoin maire, F. Dion, J. Fournier, Alp. Ruel, G. Beaulieu, Pierre Beaulieu, Jos. Lamontagne, Alp. Dion, Jean Patoine.

De Lévis: -- MM. Dolard Paris P. Morin, Arthur Bélanger, C.R. De St-Tite des Caps: -- M. Joseph Goulet, C.N.R.
 De Montmagny: -- M. Alfred Bruneau.
 De Loretteville: -- M. René Nadeau.

De St-Jean-Chrysostome: -- MM. Cyrille Noël Sr, Cyrille Noël Jr, Hector Noël.
 De la Durantaye: -- MM. Jos.

Mercier maire, A. Bernard Inst., J. Bernard.
 De St-Anselme: -- MM. J.B. Cadrin maire, préfet du comté de Dorchester, Edm. Goulet, Onésime Dumas.
 De Ste-Claire: -- M. A. Lacasse.
 De St-Lazare: -- MM. Maurice Noël, Narcisse Mercier.
 De St-Nérée: -- MM. Adéard Mercier maire, J. Aubé.
 De N.-D. de Buckland: -- M. Luc Trahan.
 De Ste-Marie de Beauce: -- M. Rodrigue Tanguay.
 De St-Joseph de Beauce: -- M. A. Beaupré.

Saint-Gervais: Les Dames Religieuses Jésus-Marie, MM. Narcisse Audet, Gérard Audet, Jos. Audet, J.-C. Audet, Onésime Aubin, Edouard Asselin, Alphonse Asselin, Arthur Arsenault, Gérard Arsenault, Léopold Arsenault, Maurice Arsenault, J.-B. Arsenault, Wilfrid Arsenault, Jos. Blouin, Félix Breton, père, Félix Breton, fils, Eudore Breton, Valère Breton, Malcom Breton, Hervé Breton, fils de Cyrille, Hervé Breton (Pitt), Georges Breton, Henri Brisson, Damase Brisson, Cléophas Brisson, Ch. Brisson, Ovide Brisson, Jean Brisson, Léo Brisson, Aimé Brisson, L.A. Brisson, Maurice Bélanger, Jos. Bélanger, Arthur Bélanger, Gérard Bélanger, Chs.-E. Bélanger, Joseph Bouchard, Désiré Bouchard, Armand Bouchard, Léon Bilodeau, Octave Bilodeau, Wilfrid Bilodeau, René Bilodeau, Lucien Bilodeau, Arthur Bilodeau, Joseph Bilodeau, Auguste Brochu, Aimé Brochu, Wilfrid Brochu, Lucien Brochu, Jos. Blais, J. Boudet, Geo. Bernier, Nap. Bolduc, Ant. Bruneau, Louis Brochu, Art. Brochu, Jos. Blouin, Geo. Blouin, P.-E. Brochu, Emile Breton, Art. Catellier, J.-C. Chartier, J.-E. Chartier, Louis Corriveau, Joseph Couture, Pierre Côté, Nap. Couture, Art. Dion, Maurice Dion, Alb. Dion, Oct. Dion, Dom. Dion, Nap. Dubé, Gérard Dion, Nap. Dugas, René Dion, Omer Dion, Henri Doiron, Emile Dion, F. Dutil, Odilon Dion, Paul Dion, Her. Dion, Léon Dion, Noël Dubé, Nap. Doiron, Ed. Dion, Art. Fournier, Pierre Fournier, Louis Fortier, Willie Fleury, Pierre Godbout, Thé. Godbout, Ls.-E. Gosselin, Réal Gosselin, Jacques Gosselin, Frs. Goulet, Alf. Gonther, Jos. Goulet, Damase Godbout, Art. Gagné, Alb. Girard, Rosario Girard, J.-B. Gosselin, Jos. Gosselin, J.-A. Goulet, Arm. Godbout, Alfred Goulet, ex-maire, Pierre Goulet, J.-O. Goulet, I. E., Willie Goulet, inst., H. Goulet, Antoine Goulet, inst., Arthur Gosselin, Alfred Godbout, Jean Guay, Gérard Godbout, Louis Guillemette, Philippe Gosselin, Jean Godbout, Jos. Godbout, P.-E. Godbout, Philippe Godbout, François Goulet, Arthur Galarneau, Edouard Girard, Murock Godbout, Major J.-E. Jolin, Jos. Isabelle, Romuald Laflamme, Alfred Lemieux, Eugène Lacasse, Paul Labrecque, Jos. Lacasse, Amédée Labrecque, Nap. Labrecque, Georges Labrecque, Jos. Lapierre, Willie Lemieux, Alex. Lainé, Omer Lainé, Léopold Laflamme, Philippe Laflamme, Amédée Labrecque, André Labbé, L.-J. Lapierre, Roland Lacasse, Jean Lemieux, Paul Laflamme, Aurèle Labrecque, Alphonse Labrecque, Alphonse Lacasse, Avila Laflamme, Marc Laporte, Georges Leclerc, Ernest Labrecque, Elzéar

CHANGEMENTS
 dans les heures du
TRAIN No 102
 entre
VALLEY JCT.
 et
SHERBROOKE
 en vigueur
Lundi, le 30 Juillet
 Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents.
Quebec Central

Laflamme, G. Langlois, Alphonse Langlois, L. Lapointe, Gérard Lacasse, Marc Lapointe, François Lacasse, Nap. Lemieux, Adrien Lapierre, Alfred Lemieux, Ph. Larose, Arm. Larochelle, Louis Labbé, Louis Lemieux, Urie Lebour, Ed. Labrecque, Pierre Labbé, Pierre Labbé, Protas Labbé, ex-maire, Eugène Lacasse, Henri Laverdière, Frs. Labbé, Adéard Laflamme, Arthur Laflamme, Ar. Lamontagne, Louis Laflamme, Jos. Lacasse, Octave Labonté, P.-E. Lacasse, Octave Larochelle, Louis Lemieux, Victor Lemieux, Roland Labrecque, Roméo Labrecque, Art. Lemieux, Alb. Lapointe, Frs. Laflamme, Willie Labrecque, U. Lacasse, Louis Langlois, Jean-Pierre Lapierre, Louis Lacasse, Arthur Marquis, Jos. Marquis, Alphonse Morissette, Jos. Marquis, ex-maire, André Marquis, inst., Paul Morency, Jos. Nadeau, Eug. Marquis, Jos. Nadeau, Georges Nadeau, Adéard Nadeau, Alphonse Nadeau, Octave Nadeau, Wilfrid Nadeau, Ed. Nadeau, Gérard Nadeau, Paul Nadeau, Amédée Paré, Cyrille Paré, P.-E. Paré, Pierre Paré, Jean Pelchat, Ed. Paré, Jos. Patoine, Oscar Paré, Guy Pouliot, N. P. Adéard Plante, Israël Pouliot, Albert Pouliot, Jos. Roy, François Roy, Georges Roy, Jos. Roy, fils d'Onésime, François Richard, Joseph Richard, Amédée Roy, Jos. Roy, fils d'Eusèbe, Nap. Racine, Célestin Racine, Ernest Racine, L.S. Royer, Jean-Marie Roy, P.-E. Roy, sec. de B-B. Rosaire Rouillard, Robert Rouillard, Roger Rouillard, Arthur Royer, Frs. Royer, Josaphat Royer, Alph. Royer, J.-B.-W. Roy, Onésime Roy, Jean Roy, Emile Royer, Jules Rouillard, Alph. Rouillard, Eudore Rouillard, Lucien Rouillard, Alph. St-Pierre, Albert St-Pierre, Rosaire Thérien, Georges Toussaint, Jos. Thibault, France Turgeon, Eugène Turgeon, Emile Turgeon, Octave Trahan, O. Turgeon, Octave Thibault, Auguste Vermette, Adéard Vermette, Jos. Vermette, fils de Noël, Ls. Vermette, Arthur Vien, Gérard Vermette, Wilfrid Villeneuve, hôtelier, Noël Vermette, W. Willett, M. Willett, G. Willett, Ls. Willett.

Madame Willie Asselin, ses enfants et les membres de la famille Asselin prient Messieurs les membres du clergé, les officiels, les directeurs de journaux, les autres parents et les amis du défunt de bien vouloir accepter leurs plus sincères remerciements pour toutes les marques de cordiale sympathie manifestées par escorte des dépouilles de Lévis à St-Gervais, envois de messes, de bouquets spirituels, de tributs floraux, de messages de sympathies, de visites, de veilles, de publications dans les journaux et assistance à l'office funèbre.

QUEBEC CENTRAL
 DEPART DE QUEBEC (Gare du Palais)
 HEURE SOLAIRE
 No. 6 -- 3.00 p.m. tous les jours pour Sherbrooke, Boston, Springfield et New-York. Raccordement avec autobus pour St-Georges, Lambton et les endroits intermédiaires, tous les jours, excepté dimanche. Wagons-lits pour Boston, les mardis et jeudis, et pour Springfield et New-York, les dimanches, mardis et jeudis. Wagons-salons-restaurants pour Sherbrooke.
 ARRIVEE A QUEBEC (Gare du Palais)
 No. 1 -- 11.50 a.m. tous les jours de Sherbrooke, Boston, Springfield et New-York; tous les jours excepté dimanche, des points d'embranchement de Mégantic. Aussi raccordement avec autobus de Lambton, St-Georges et les endroits intermédiaires. Wagons-lits de Boston, les jeudis et samedis, et de Springfield et New-York, les mardis, jeudis et samedis. Wagons-salons-restaurants de Sherbrooke.
 DEPART DE LEVIS (Gare Union)
 No. 34-102 -- 7.00 a.m. tous les jours, excepté dimanche pour Sherbrooke et points d'embranchements Chaudière et Mégantic.
 ARRIVEE A LEVIS (Gare Union)
 No. 105-35 -- 9.15 p.m. tous les jours, excepté dimanche de Sherbrooke et points d'embranchements Chaudière.
 Bureaux des billets, (Gare Union, tél. 80) Lévis.
 Bureaux des billets, en ville, 30 rue St-Jean (tél. 2-3841) Québec.
 Bureaux des billets, (Gare du Palais, tél. 2-1284) Québec.
 LE PLUS RECENT HORAIRE TEL QUE CI-HAUT EST PUBLIE CHAQUE SEMAINE DANS CE JOURNAL.